

« Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. » (Romains 12:2)

Je vois qu'en réalité le verbe « se conformer » est au présent passif. Je pense qu'il faudrait donc traduire : « Ne vous laissez pas formater par le siècle présent ». C'est une résistance. Si nous ne faisons rien, nous allons être manipulés de l'extérieur. C'est un penchant naturel, cela nous rassure de nous fondre dans la masse, nous avons alors l'impression, paradoxalement, d'être quelqu'un en bénéficiant de la force collective. Alors que nous sommes élagués de ce qui serait vraiment nous, tout ce qui dépasse du moule : surtout notre personnalité et nos idées propres. Ce n'est pas ce que propose Paul ici, avec sa fameuse vision d'une humanité comme un corps, certes, mais dont chaque membre est particulier. C'est ce qu'il développe dans la suite du chapitre (et aussi 1 Corinthiens 12).

Cela demande là encore une action décisive mais au lieu d'être diminués, nous sommes transformés. Ce n'est plus une mise en forme extérieure comme précédemment, mais une transformation de notre nature profonde pour nous donner à chaque fois plus encore l'intelligence, la conscience, la capacité à discerner par nous-mêmes. C'est là aussi un processus en cours, au passif : un travail de Dieu en nous pour nous développer avec une nature supplémentaire.

La subtilité de ce programme de Paul ne s'arrête pas là. Certains pensaient que la volonté de Dieu devait nous tenir lieu d'intelligence et que la sagesse consisterait donc à ne plus réfléchir et à nous soumettre aux décrets divins. Mais pour cela il suffirait de nous « conformer » à un autre moule, non celui du monde mais celui de Dieu. Or, le projet de Dieu pour nous est bien plus ambitieux : que notre intelligence soit assez subtile et notre conscience élevée afin qu'en discernant par nous-mêmes nous soyons capables d'avoir notre propre vision et qu'elle soit bonne, c'est-à-dire allant dans le sens de Dieu, créant de la vie, source de même de bonheur.

C'est ainsi que, quand Bach écrit une cantate, elle n'est pas dictée par Dieu mais c'est son génie propre qui s'exprime et cela fait un bien fou. Son génie propre a été « renouvelé », encore et encore développé et encouragé. Il en est de même pour nous avec notre propre personnalité. Le monde a besoin de nous.